

cob dans le Recueil qu'il a donné au Public des Eloges de M. Naudé, & à un Article de cet Ouvrage, où PATIN parle de son Ami d'une manière qui me dispense d'en dire d'avantage.

Il ne me reste plus qu'à dire un mot du Manuscrit. Il me fut communiqué il y a deux ans par une Personne connuë à la Cour & à la Ville par ses rares talens, & qui joint à la delicateffe d'esprit un science profonde. Je la nommerois avec plaisir, & je lui donnerois encore plus volontiers les Eloges que mon cœur m'inspire, mais sa modestie ne me le pardonneroit pas.

